

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois..... 50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1re insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E

L'IMPARTIAL

TIGNISH, Mai 30 1901

A Propos du Sermon

AUX FUNERAILLES DE
M. HOWLAN.

CE QUE L'IMPARTIAL A DIT
ET
CE QU'IL N'A PAS DIT.

Nous désirons faire comprendre à nos lecteurs que nous n'avons pas fait de commentaires sur ce qui s'est passé à l'égard du sermon prononcé à l'occasion des obsèques de feu l'hon. G. W. Howlan. Nous avons entendu, ce jour là, l'opinion librement exprimée qu'on était désappointé; que le Rev. Père Burke avait été désigné pour prononcer l'oraison funèbre, et qu'on s'y attendait.

L'IMPARTIAL a dit simplement et purement ce qui lui a été relaté. Ni plus ni moins.

**ST JACQUES
D'EGMONT BAY**

Le comité, nommé par la paroisse de St. Jacques d'Egmont Bay pour voir à l'organisation de la fête du 25ème anniversaire de l'ordination du curé le Rev. Stanislas Boudreault, s'assemblait pour la dernière fois le 19 mai. Les affaires étant terminées, les résolutions suivantes furent adoptées de grand cœur.

Vu l'heureux succès de la célébration et la présence de Sa Grandeur Monseigneur l'Évêque McDonald et d'un nombreux clergé; Il est résolu suivant les désirs du curé et du comité.

1—Que les plus sincères remerciements soient offerts à Sa Grandeur Monseigneur pour avoir fait honneur à la paroisse en assistant à la fête du curé, et pour ses bienveillantes paroles de félicitations.

2—Que des remerciements sincères soient aussi offerts aux Révérends J. A. McDonald et P. P. Arsenault pour leurs conseils et leur aide durant l'organisation.

3—Aussi au Révérend M. F. Richard qui s'est imposé les fatigues d'un long voyage pour venir nous faire un beau discours de circonstances, et au Rev. J. A. McDonald pour un magnifique discours anglais.

4—Aux Révérends Curés; Drs. P. Doyle, J. Chaisson; D. M. McDonald, F. X. Gallant, J. McLean, Laughlin McDonald, A. E. Burke, J. J. McDonald, Jas. E. McDonald, Dr. Morrison, P. P. Arsenault et les Pères Gauthier et F. J. Gallant pour leur présence.

5—Aux Revs. D. M. McDonald, J. Chaisson, J. A. M. McDonald, P. P. Arsenault et M. F. Richard pour les beaux discours qu'ils ont prononcés à la séance du soir.

6—Aux Révérendes Sœurs du couvent de Miscouche pour les décorations qu'elles ont bien voulu préparer.

7—Aussi. Il est résolu que les résolutions sus-dites soient publiées par la voie des journaux L'IMPARTIAL et le Moniteur.

Le Secrétaire du comité
A. DOIRON

Ca et La.

Dans la vie de chacun de nous il arrive certains événements qui empêchent de vaquer aux occupations ordinaires de chaque jour, et c'est un peu pour cela que mes affaires m'ont fait négliger la réponse à la correspondance de Baptiste publiée le deux de mai. C'est bien cela, car la tâche de lui répondre n'est pas du tout difficile; c'est tellement le cas que si ses avancés ne sont pas plus logiques et ses répliques plus correctes à l'avenir, je refuse d'en avoir d'y faire attention. Dans tous les cas je crains que le sujet à discussion ne soit d'un intérêt général pour les lecteurs de L'IMPARTIAL, et nous avons d'autres sujets qui pourraient leur être plus intéressants. Son arme habituelle—l'ironie—serait forte si elle avait le moindre petit point d'esprit; mais essayer de faire du gogo à propos de l'expression "yeux par terre" dénote chez l'auteur l'impuissance de différencier entre l'expression "yeux par terre" et "yeux à terre". On prie avec les yeux au ciel—chose que Baptiste, j'ose croire, fait quelquefois, et on cueille des bluets avec les "yeux par terre"—chose, je suis certain, qu'il a souvent faite. Ce n'est pas étonnant que Monseigneur Bruchési dit qu'on doit enseigner le français avec plus de soins et de goût dans les collèges classiques de Québec.

Ce que j'ai dit à propos de l'étude des sciences dans les collèges de Québec est tellement vrai que Baptiste ne cherche pas à discuter le fait, mais tout en l'admettant, il veut nous faire croire que c'est l'apanage du peuple français que de ne pas avoir le goût de l'étude des sciences. Quelle insulte à cette nation fière et noble qui a produit des hommes de sciences dont le nom et la gloire font l'honneur non seulement au pays, mais à l'humanité. Ne mentionnons que Des Cartes, Roberval, D'Alembert, Lagrange, Laplace, Lavoisier, Laurent et d'autres qui étaient les devanciers des sciences astronomiques, physiques et chimiques. Dans la science médicale, quel pays a vu surgir de son sol des hommes portant des noms plus illustres que Velpeau, Ambroise Paré, Claude Bernard. Et de nos jours ce grand Pasteur n'a-t-il pas ébloui le monde par ses découvertes scientifiques? Oui, il fait la gloire et l'honneur non seulement de la nation française, mais de l'humanité entière. C'est lui qui par ses recherches scientifiques a enrayé la virulence des maladies contagieuses, a soulagé les souffrances du malade et prolongé la vie humaine. Dans le génie civil, quelle nation a produit un homme qui peut être comparé à Ferdinand De Lesseps? Oh, oui! il faut bien que vous soyez entiché de votre province arriérée dans l'étude des sciences pour venir nous dire de telles platitudes à propos d'un peuple dont les hommes se font un plaisir de passer non seulement leur jeunesse, mais leur vie dans l'étude de laboratoires comme ce bon vieux Chevreuil qui, à l'âge de 80 ans, se faisaient plaisir de se nommer le doyen des étudiants de Paris. Où est-ce que la science agricole a fait plus de progrès, si ce n'est dans ce même pays de France où des milliers de fils de fermiers viennent dans ses collèges agricoles pour étudier les secrets du sol qui lui prodigue en abondance et le pain et le vin. Comparez donc ces grands collèges aux deux de Québec où en 1898 ils n'étaient fréquentés que par 24 élèves. Et ça, dans un pays agricole. Le peuple français est un peuple artistique, littéraire, mais cela ne lui enlèvera jamais le goût de l'étude des sciences. C'est pour cela que les jeunes gens des autres pays accourent à Paris y puiser à la source féconde de la science française les connaissances scientifiques qu'ils ne peuvent trouver ailleurs. N'est-ce pas que l'école Polytechnique de Boston, la meilleure et la plus ancienne des écoles scientifiques d'Amérique, a été fondée par des é-

lèves et professeurs de la célèbre école des Mines et Chaussées de Paris? Le progrès des sciences est lent dans n'importe quel pays, c'est-à-d, quand le progrès existe. Je demanderais très humblement pardon à Baptiste et son ami d'une petite crique du golfe St. Laurent, s'ils peuvent prouver d'une manière intelligente que le progrès des sciences est plus lent en France que dans les autres pays civilisés du monde? Un peuple qui par le développement scientifique de ses ressources, par un travail économique et son intelligence, a pu devenir individuellement la nation la plus riche du monde et qui se fait le Banquier de ses voisins ne passe pas son temps entièrement dans la peinture, le chant, la musique et le far niente des orientaux.

Si Marchand était, de son temps, ministre de finance à Québec, il est certainement le seul français qui ait occupé cette position. C'est bien vrai de dire de lui qu'il était "rara avis"; car son compagnon Sheyn porte un nom qui sent l'irlandais à cent verges à la ronde. Dire que la connaissance de la langue anglaise est indispensable pour être ministre de finance à Québec est très difficile à comprendre; mais il pourrait y avoir un petit peu de raison pour Ottawa, quoique je ne sache que les finances exigent une plus large connaissance de cette langue que le département des Travaux Publics qui est toujours sous le contrôle d'un Français.

Confondre instruction avec éducation est le fait d'une personne peu instruite. On peut être instruit et en même temps n'avoir pas d'éducation et vice versa. C'est fort Baptiste, mais tout de même c'est le cas. Il y a des hommes d'affaires qui n'ont reçu aucune instruction et qui quoique cela, jouissent d'une éducation naturelle très avantageuse. N'empêche pas que cette éducation serait encore plus avantageuse si celui qui la possède eût reçu une instruction sensée et bien dirigée. Cela vous explique ce qui vous paraît une anomalie chez cet individu qui a réussi dans le commerce sans avoir reçu aucune instruction de la part du maître d'école.

Dans la Province de Québec il y a ce qu'on appelle le système des écoles séparées et en parlant du système l'éducation du Québec, je fais allusion à la partie française de la population. Les anglais y sont pour à peu près un dixième de la population et ont un système différent à la tête duquel se trouve l'Université McGill. N'importe qui peut y suivre ses cours s'il peut y subir l'examen d'entrée et payer de même qu'à Harvard ou à Oxford. Mais les Canadiens français n'y ont rien à dire dans le choix des professeurs ou des matières à enseigner, pas plus qu'un Américain à Oxford. Je n'ai nullement songé à comparer Harvard aux collèges classiques de Québec. Une université est au collège ce que celui-ci est à l'école élémentaire, et si une Université excelle dans son enseignement, il s'ensuit presque invariablement que les collèges qui lui envoient ses étudiants lui correspondent jusqu'à un certain degré. Ainsi un professeur de chimie de Laval va étudier à Harvard et là il s'aperçoit que les élèves venus des collèges américains en connaissent plus que lui qui est professeur à Laval, n'est ce pas assez clair. Baptiste, pour vous démontrer, ainsi qu'à votre confrère, que j'avais raison quand je disais que l'étude des sciences exactes étaient négligées dans vos collèges? Les questions de mathématiques, de chimie et de physiques qui sont posées à ceux qui veulent subir l'examen de Bacheliers-ès-art à Laval seraient un jeu pour nos élèves de "Grammar School" de notre province, tandis que les versions grecques et latines et la thèse de philosophie pourraient faire gratter le cuir chevelu de beaucoup d'étudiants du McGill et de Harvard. Voilà la question telle que je l'ai abordée. Chez vous, vous êtes savants, rhétoriciens; mais pauvre mathématiciens.

AJAX.

Fetes Religieuses

A MONT-CARMEL

Coquettement perché sur une pointe qui domine le détroit de Northumberland Mont Carmel est toujours charmant, mais il l'était davantage jeudi et vendredi les 23 et 24 du courant.

Jeudi il s'agissait de bénir les bateaux des pêcheurs, cérémonie qui a lieu chaque année. A trois heures, Sa Grandeur Monseigneur McDonald accompagné des RR. MM. Stanislas Boudreault J. A. McDonald et J. C. McLean, présida à la bénédiction en présence de toute la paroisse. C'était un spectacle magnifique, grandiose, au delà de 63 bateaux étaient en rade. A chaque grand mât flottait un drapeau, au moyen duquel on salua par trois fois la croix lorsqu'elle parut au détour de la procession. Le reste de la journée fut employé à entendre les confessions, 400 personnes profitant de ces grands jours de grâces pour se réconcilier avec Dieu.

Vendredi 25—Il y a 35 ans passés les bonnes gens de cette paroisse achetèrent une statue de Notre-Dame du Mont-Carmel; elle fut placée sur un piédestal en bois, mais en 1881 elle s'écroula et fut casée dans le hangar.

En 1900 à la demande de Mons. le curé, les petits enfants commencent à prélever les fonds nécessaires pour la faire réériger. Leurs efforts furent couronnés de succès, car aujourd'hui cette statue est placée sur un superbe piédestal en pierre de Wallace. Ce monument à 16 pieds de hauteur et la statue 6 pieds.

On y lit des différentes inscriptions, qui sont pour ainsi le langage de l'enfant; Bragée par les enfants de la paroisse. Au ciel j'irai vous voir un jour. Marie venez vous de vos enfants. Mon frère s'appelle Jésus et ma mère Marie. C'était donc pour dévoiler en même temps que pour bénir ce monument que Monseigneur s'était rendu à Mont-Carmel.

Vendredi matin, l'église, malgré ces proportions immenses, était remplie.

Monseigneur célébra la messe, assisté des RR. PP. Boudreault et J. A. McDonald.

Comme diacre et sous diacre d'honneur les RR. PP. F. X. Gallant et J. C. McLean, D. et S. D. d'office. Le Rev. D. McDonald, curé de Tignish, remplissant la fonction de Grand Prêtre. Les cérémonies étaient sous la direction du curé.

Après la messe, le Rev. F. X. Gallant curé de St. Antoine de Bloomfield prêcha un sermon plein d'unction et de verve. Il raconta en termes choisis l'origine du Mont-Carmel, avec les nombreux saints qui s'y sont sanctifiés.

La messe terminée, on procéda au dévoilement et à la bénédiction de la statue, le chœur et tous les paroissiens chantèrent le "Magnificat" et "L'Ave Maris Stella."

Les petits enfants de la paroisse méritent beaucoup pour ce magnifique témoignage de reconnaissance offert à Marie, à l'aurore du nouveau siècle.

M. E. J. Duffy de Charlottetown, qui a exécuté l'ouvrage, s'est montré à la hauteur de sa position.

Presentation

A LA SUCCURSALE 281 A. C. B. M. TIGNISH

Le Rev. J. S. Turbide, lors de sa dernière visite à Tignish, a voulu, encore une fois, montré l'estime qu'il porte à l'association A. C. B. M. et tout particulièrement à la succursale 281 dont il fut le Directeur Spirituel et vigilant pendant son séjour dans la paroisse de Tignish où il a fait tant de bien. Il a présenté à la succursale un magnifique fauteuil qui est désigné comme fauteuil des visiteurs et qui occupera une place d'honneur dans la salle.

La succursale prend cette occasion de remercier très sincèrement le Rev. Monsieur pour son magnifique cadeau.

La Tombe

A St. Jacques d'Egmont Bay, le 13 d'avril, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, M. Urbain Arsenault à l'âge paériarchal de 93 ans. Il laisse quatre fils pour pleurer leur perte. Le plus jeune, M. Jean J. Arsenault, est domicilié à Oak Lake, Manitoba. Ses descendants sont au nombre de 120. Comme suit.—Cinq enfants, trente-cinq petits enfants et quatre-vingts arrière-petits enfants. Qu'il repose en paix.

Est décédé, à Tignish, mardi le 28 mai, Pierre, fils de M. Fabien Arsenault, à l'âge de 20 ans.

R. L. P.

AVIS

M. Aubin E. Arsenault, avocat, sera au magasin de MM. J. O. Arsenault et cie. Wellington, tous les samedis après midi, durant les mois d'été. Toutes personnes de cette partie du pays ayant affaire à lui pourront le voir—mai 22 1901 ff.

Encore une nouvelle méthode pour détruire les Boers. Une dépêche de l'agence de Renter annonce que les Anglais ont envoyé les Zoulous faire une descente dans le district de Vreyheid, avec la promesse qu'ils auront 10 pour cent de tout le butin dont ils s'empareront.

AT THE TIGNISH

Jewelry Store.

- OXO—
- C. M. B. A. Pins,
- Handsome Lockets,
- Chains,
- Stick Pins,
- The never slip collar Button,
- Cuff Links,
- Fancy Clocks,
- Parlor Clocks,
- Dining Room Clocks,
- Bed Room Clocks,
- Kitchen Clocks.

WATCHES.

All the above at price—just right

L. S. Perry.

**WESTLAKE'S
PHOTOS**

On or about the 10th of June we propose opening up our Branch in Alberton for **SIX WEEKS ONLY**. We shall also give special reduced prices in connection with our Coupon System. A substantial reduction will be absolutely up to our usual high standard.

LOW PRICES and GOOD WORK.

Our representative will try and see you with Coupons or you can get them at the Studio in Alberton. We will also make Enlarged pictures from old or small portraits at the reduced rates. These rates will only hold good from **June 10th., till August 1st., 1901.** This will be your only chance this year as we shall not return.

Westlake Bros, - - Alberton.